

d'Ottawa, plus une autre partie d'Ontario, sise au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne.

Ces terres basses se placent parmi les plus fertiles des régions agricoles du Canada. Elles ont comme sous-sol des schistes et des calcaires posés à plat, très aisément altérés par les phénomènes atmosphériques. Les caractéristiques physiographiques sont favorables et les substances résultant de la décomposition des calcaires et des schistes, constituent un sol fertile argilo-calcaire. L'épaisseur de la couche de terre est considérable, dépassant parfois 200 pieds.

Le grand glacier traversa ces basses terres, sans, toutefois, entraîner le sol dans son sillage, mais son passage servit à mélanger les matières détachées des schistes et des calcaires en décomposition avec les ingrédients chargés de potasse que le glacier traînait avec lui depuis les régions granitiques du plateau Laurentien.

Au point de vue minéralogique, cette région ressemble beaucoup à l'Etat de New-York, ses roches paléozoïques contenant du pétrole, du gaz naturel, du sel, du gypse et d'autres métalloïdes. En outre, on y trouve en grandes quantités l'argile, le ciment et d'autres matériaux de construction.

Plateau Laurentien.—Au nord de la vallée du St-Laurent, depuis Terre-Neuve jusqu'au delà du lac des Bois, il existe une immense étendue de roches précambriennes, s'étendant sur 2,000,000 de milles carrés environ, soit plus de la moitié du Canada, et dans laquelle s'encastre la baie d'Hudson, comme un énorme V.

Le sous-sol de ce plateau se compose de sédiments durcis et de roches ignées; ces dernières sont les plus répandues et les types granitiques y dominant. Le relief du sol, déjà fort disparate, a été accentué par l'action glaciaire laquelle eut, de plus, pour effet de dénuder une vaste portion de cette région. Par conséquent, d'une manière générale, ni le relief du sol ni les conditions climatiques ne sont propices à l'agriculture; cependant, une grande partie de ce territoire conserva une couche d'humus suffisamment épaisse pour permettre la croissance forestière, à défaut de culture. Toutefois, le plateau Laurentien embrasse des vallées dont le sous-sol est constitué par des roches moins résistantes; elles ont produit une plus forte épaisseur du sol, qui n'a pas été emportée par l'action glaciaire, de telle sorte que de beaux champs cultivés présentent un agréable contraste avec la forêt environnante. En certains endroits les sédiments déposés dans les bassins des lacs glaciaires ont atténué les inégalités de la surface et donné naissance à de grandes plaines de terre arable. A titre d'exemples frappants, on peut citer la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, traversée par le chemin de fer National du Canada, ainsi que la plaine qui longe la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, à quelques milles au nord de Sudbury.

Ces roches précambriennes sont remarquables par la variété de minéraux utiles et précieux qu'elles recèlent. Le fer, le cuivre, le nickel, le cobalt, l'argent, l'or, le platine, le plomb, le zinc, l'arsenic, le pyrite, le mica, l'apatite, le graphite, le feldspath, le quartz, le corindon, le talc, l'actinolithe, les terres rares, les pierres à monuments et les pierres précieuses, les matériaux de construction, etc., s'y trouvent et sont extraits ou ont été extraits d'une manière profitable. La plupart des autres minéraux, rares aussi bien que communs, employés dans les arts, sont également présents. On n'y a jamais rencontré le diamant, mais il est vraisemblable qu'il s'y trouve puisqu'on l'a découvert dans des glissements glaciaires partis de cette zone.